Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 17 (1929)

Heft: 306

Artikel: XIme Congrès de l'Alliance internationale pour le suffrage et l'action civique et politique des femmes : (Berlin, 17-23 juin 1929)

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259693

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

raient cette Convention l'obligation de faciliter ce rapatriement, même contre la volonté des personnes ou autorités légalement investies sur eux du droit de garde. Mais qui décidera si ce rapatriement est ou non conforme aux intérêts du ou des mineurs qu'il concerne? Question difficile à résoudre, qui a été remise à l'étude du sous-Comité juridique en insistant sur le fait que cette Convention ayant pour but de faciliter le retour des mineurs dans leur foyer par une voie plus rapide et moins dispendieuse que la voie juridique, mais nullement de se substituer aux tribunaux de chaque pays, les personnes investies du droit de garde devraient toujours pouvoir recourir à ces tribunaux, en cas de rapatriement du mineur confié à leurs soins. Le second projet de Convention avait trait à l'assistance aux mineurs étrangers indigents, et posait notamment les principes suivants: *a*) le mineur étranger et le mineur national ont les mêmes droits à l'assistance, sauf que le mineur étranger peut être l'objet d'un rapatriement; *b*) l'intérêt de ce mineur doit être le motif essentiel d'appréciation pour décider des mesures qui lui seront appliquées; *c*) le rapatriement d'un mineur pour cause d'indigence n'est pas le meilleur moyen de lui venir en aide. Il a été intéressant d'entendre à cette occasion un délégué du gouvernement hongrois exposer les modalités d'un projet d'assistance réciproque aux enfants abandonnés, qui vient d'être proposé aux gouvernements des Etats limitrophes de la Hongrie.

Puis, s'engrenant immédiatement sur ces travaux, et avec les mêmes membres délégués gouvernementaux, mais une série autre de membres assesseurs, l'autre moitié de la Commission consultative, celle qui s'occupe de la traite des femmes, a, dès le 19 avril, commencé ses débats. Nous les relaterons dans notre prochain numéro, car ils touchent aussi de très près à nos préoccupations féministes. E. Gd.

XIme Congrès de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes

(*Berlin, 17-23 juin 1929*)

Logements.

Nous avons déjà informé nos lecteurs qu'un Comité spécial de logements s'est formé sous la présidence de Mme von Leyden, Falkenried, 18, Berlin-Dahlem, qui a entrepris la tâche considérable de trouver un toit pour abriter la tête d'un millier de congressistes à une époque où tous les hôtels de Berlin sont pleins. Aussi est-il recommandé à tous ceux qui ne se sont pas déjà assuré un logement de recourir à ce Comité sans tarder. Les prix moyens et normaux sont de 7 à 8 marks par nuit (petit déjeuner compris) dans de bons et confortable hôtels; et dans des pensions de 5 mks par nuit. Cela n'a rien d'excessif pour une grande ville.

Ajoutons d'autre part que l'Hôtel Kaiserhof ayant mis gratuitement à la disposition de l'Alliance toute une série de locaux, tant pour le Secrétariat du Congrès que pour les réunions préliminaires de celui-ci (séances de Comités et de Commissions) du 12 au 17 juin, certaines déléguées tiendront beaucoup sans doute à y descendre, le fait de loger au lieu même de leur travail facilitant singulièrement les choses, et leur évitant beaucoup de fatigue.

Voyages en Allemagne.

Le Comité allemand d'organisation a eu l'excellente idée d'organiser pour les congressistes une série de trois voyages, qui permettront à bon nombre de ces visiteuses de se faire plus complètement que par leur seul séjour à Berlin une idée de l'Allemagne artistique, historique, industrielle et sociale. Et à en lire le programme, on ne peut que regretter avec Mrs. Ashby que ces trois voyages aient lieu simultanément, et qu'il soit ainsi impossible de les faire tous trois! Le premier a été organisé en Thuringe: Weimar, Gotha, Eisenach et la Wartbourg, et des souvenirs très récents du charme de ces petites villes pittoresques et moyenâgeuses, des collines boisées où se dressent les ruines des vieux châteaux, du large horizon paisible sous un ciel d'automne, nous permettent de promettre beaucoup de jouissances à celles qui, au début de l'été visiteront successivement la maison de Gœthe, les quelques chambrettes habitées par Schiller, le merveilleux parc historique de Weimar; où qui, au sortir de la cellule de Luther, croiront entendre résonner dans les gorges de la Wartbourg le chant des pélerins de *Tannhaüser* revenant de Rome...

La seconde série de congressistes voyageuses sera dirigée sur Dresde, la ville d'art et de beauté, où l'Elbe couleur d'opale coule à larges bords entre les somptueux édifices érigés par des princes mécènes, et où côte à côte, l'Opéra, l'un des plus parfaits de l'Allemagne, et la célèbre galerie de peinture installée dans le quadrilatère de l'ancien château du *Zwinger*, offrent les manifestations artistiques les plus raffinées à celles qui aiment à mettre de la beauté dans leur vie. Et enfin, une troisième série visitera Francfort et les grands centres industriels de l'Allemagne occidentale: Cologne, Dusseldorf, Duisbourg, rivaliseront pour faire voir à leurs visiteuses non seulement leurs églises et leurs musées, mais aussi leurs fabriques, leurs écoles modèles, leurs institutions sociales, et le plus grand port fluvial du monde. A Francfort, les visites auront à la fois un intérêt historique et artistique (palais du Römer, églises, maison natale de Gœthe) et social (organisations modèles diverses). Une excursion en bateau sur le Rhin, dans la région romantique des

La femme suisse dans la littérature et la science[1]

L'Exposition de la Saffa nous a valu toute une série de publications sur l'activité si diverse de la femme suisse. Le sujet choisi par Mmes Röthlisberger et Ischer n'avait pas encore —sauf erreur — été traité de façon aussi approfondie. Aussi nous apporte-t-il des révélations inattendues. Il est seulement regrettable que les parties chevauchent un peu l'une sur l'autre et que, sans qu'on sache trop pourquoi, telle personnalité figure dans deux chapitres différents. Pour simplifier, nous ne suivrons pas strictement l'ordre adopté, nous tenant plutôt à celui de la chronologie.

A l'aube de toute littérature on rencontre le trésor précieux de la poésie populaire avec ses légendes, ses chants trop souvent hélas! condamnés à la disparition par l'impitoyable vie de notre monde industriel. Il est bien difficile d'estimer avec quelque exactitude la part de la femme dans le domaine du folklore; mais il est plus que probable que telles berceuses, telles rimes charmantes destinées à l'enfance sont dues à la tendresse de celle qui, de tout temps, se sont penchées sur les berceaux. Ce qui est beaucoup plus certain, c'est l'apport des religieuses dans l'œuvre littéraire du moyen-âge. Les couvents n'avaient-ils pas été après les grandes convulsions des premiers siècles de notre ère, le refuge de ce qui survivait de culture et de savoir? Plusieurs de ces femmes cloîtrées ont été de vraies savantes, d'autres se plaisaient à décorer de belles initiales ou de fines miniatures les manuscrits de leurs bibliothèques. La plus illustre est Elsbeth Stagel, patricienne zuricoise du XIVme siècle, entrée de bonne heure au couvent de Tœss. A côté de la chronique qu'elle a consacrée à la vie des sœurs, elle a laissé la première biographie en langue allemande, celle de son maître et père spirituel le grand mystique Henri Suso. C'est également une femme, Catherine de Saulx, qui a évoqué avec amour la vie de Ste Louise de Savoie, comme elle religieuse au couvent des Clarisse à Orbe.

La grande crise de la Réforme a enflammé dans les deux camps — et avec une ardeur égale — la plume de Marie Dentière, femme du réformateur Froment, dans sa *Guerre et Délivrance de Genève*, et de Jeanne de Jussie, religieuse du couvent de Ste Claire au Bourg-de-Four, dans son *Histoire mémorable du commencement de l'Hérésie à Genève*. Il est intéressant de voir les luttes de l'époque se refléter dans les réquisitoires de celles qui y furent mêlées de près. Elles revivent aussi dans les *Mémoires* d'une réfugiée italienne, Renée Burlamachi, petite-fille du réformateur Calendrini et femme d'Agrippa d'Aubigné.

Ce n'est qu'après un intervalle de plus de deux cents ans que nous retrouvons la trace de l'influence féminine dans la

[1] par *Bianca Röthlisberger* et *Anna Ischer*. (Monographies de la Saffa (en allemand). Orel-üssli, éditeurs).

vignobles et des châteaux, ne sera pas le moindre attrait de ce voyage.

Partout les Associations féminines se sont préoccupées d'assurer à leurs visiteuses une hospitalité gratuite, et les trajets ont été combinés pour être à la fois confortables et de prix modéré. Partout aussi les Associations féminines locales se préparent avec joie à recevoir leurs hôtes, auxquelles l'accueil le plus cordial est réservé.

S'adresser pour de plus amples renseignements à la présidente du Comité des voyages, Frau Deutschland, Lindauertrasse 4, Berlin, W. 30.

Bureau d'Informations sociales.

Ce Bureau, qui fonctionnera du 9 au 15 juin au Kaiserhof, et du 16 au 23 juin dans les Salles Kroll, a comme but spécial de renseigner sur le travail social qui s'accomplit en Allemagne en général et à Berlin en particulier toutes les personnes s'intéressant à ces questions, de les mettre en relations avec les institutions qu'elles désirent connaître, d'organiser des visites d'œuvres, de procurer de la documentation, etc. Cinq grandes divisions sont prévues: administration générale, assistance sociale, protection de l'enfance et de la jeunesse; hygiène sociale; institutions municipales de la ville de Berlin. Tous les renseignements seront fournis en allemand, en français et en anglais.

La jeunesse au Congrès de Berlin.

Le Comité spécial de jeunesse, dont nous avons déjà parlé, a préparé un programme très bien compris, qui combine la participation à celles des séances du Congrès qui peuvent davantage intéresser la jeunesse, à des visites de diverses organisations berlinoises de jeunesse: associations d'étudiantes, clubs de jeunes employées de bureau, travail social, jardins d'enfants, places de sports, etc., et naturellement aussi promenades en ville et excursions dans les environs. Des conditions toutes spéciales sont faites pour les jeunes qui voudront se rendre à Berlin: entrée au Congrès à prix réduit; hospitalité gratuite, ou logements à très bon compte dans des hôtels connus; repas à prix spéciaux (75 pf.). Un Comité spécial s'occupera de toutes ces jeunes congressistes, qui seront entourées et reçues pendant tout leur séjour à Berlin.

Le programme du «Feu de la St. Jean», le soir du 23 juin au Forum des Sports, est maintenant définitivement mis sur pied. Il comprend quelques allocutions et démonstrations rythmiques, et surtout des danses, un cortège aux flambeaux, des chœurs et le feu final, autour duquel une représentante des organisations de jeunesse du monde entier et Mlle Atanatskovitch, comme représentante des femmes de l'Alliance, échangeront des messages de fraternelle compréhension.

Divers.

Nous publierons dans notre prochain numéro le programme définitif du Congrès. Disons cependant aujourd'hui que des excursions, des visites de musées, de châteaux, ou d'institutions sociales et d'écoles sont prévues pour toutes celles qui pourront arriver à Berlin avant l'ouverture des séances officielles, ou qui, entre deux séances de Commissions, voudront profiter de cette occasion unique de connaître à la fois l'ancienne et la nouvelle Allemagne; qu'une excursion à Potsdam est organisée pour le dimanche 16 juin, veille de l'ouverture du Congrès ; qu'une représentation de gala pour les congressistes à l'Opéra a été fixée au 20 juin; que la Ville de Berlin a invité les déléguées à un déjeuner officiel — et nous en passons...

Et pendant qu'à Berlin, on prépare tout ce progamme alléchant à Londres, on ne perd pas son temps, non plus. Le Bureau de l'Alliance est en pleine activité: rédaction, traduction des résolutions à présenter au Congrès, circulaires, correspondance, vont leur train. Deux publications sont sur le chantier: une brochure historique, rédigée à l'occasion du jubilé de l'Alliance, et illustrée de nombreux portraits, par Mme Regina Deutsch, une des pionnières du mouvement féministe international, et l'amie de Marie Stritt, dont elle a repris et terminé le manuscrit resté inachevé à la mort de celle-ci, brochure que l'on traduit actuellement en français à Genève. Et une autre brochure, qui remplacera dans une certaine mesure la brochure grise, *Le Suffrage des Femmes en pratique*, bien connue de nos lectrices, et qui contient les réponses faites au questionnaire de la Commission Internationale des Femmes électrices, réponses classées et présentées par Dr. Bernhard (Berlin).

Carrières féminines

La couseuse de parapluies

Activité. La couseuse de parapluies fait les ourlets et les coutures des parapluies, les recouvre et les garnit, alors que la coupe et les réparations sont faites par des ouvrières spécialisées. Dans certaines grandes fabriques de parapluies, chaque ouvrière n'est même employée qu'à une seule de ces catégorie de travaux.

Aptitudes requises: de l'adresse, de la minutie, beaucoup d'habileté, une bonne vue, le goût de la couture.

Formation professionnelle: Il est rare de trouver la possibilité de faire un véritable apprentissage avec contrat et examen final, mais si ce cas se présente, la durée de l'apprentissage est de 2 à 3 ans. Presque toutes les grandes fabriques se bornent à former leurs ouvrières en un, deux, ou parfois trois ans selon les aptitudes de ces jeunes filles. Un apprentissage dans un petit atelier est généralement préférable, car dans une fabrique l'apprentie risque de n'ap-

---

littérature de notre pays. Vers la fin du XVIIIme siècle, les revues littéraires acquièrent une place importante et sont très en faveur auprès du public féminin cultivé. Elisabeth Palier prend même l'initiative de fonder le *Journal littéraire de Lausanne*, et une feuille hebdomadaire bernoise se pare du sous-titre de *Gazette des Dames*. Mais le rôle des femmes est encore bien secondaire puisque Barbara Schulthess, l'amie de Lavater et la confidente littéraire de Gœthe, qui lui envoie ses œuvres en manuscrit, est considérée comme la seule femme intellectuelle de Zurich. C'est une personnalité bien captivante. Maîtresse de maison et mère de famille modèle, nature à la fois pondérée et richement douée, elle fit de sa maison un véritable foyer de culture littéraire et musicale.

C'est à ce moment que les relations épistolaires commencent à prendre de l'importance. Les femmes y déploient un talent remarquable et franchissent par ce moyen les bornes que leur impose encore la coutume. A citer surtout la correspondance d'une patricienne bernoise, Julie Bondeli, restée célèbre par ses rapports avec les grands écrivains allemands et aussi par sa défense enflammée de J.-J. Rousseau. Ce sera sous forme de correspondance que Mme de Charrière publiera ses romans, les premiers dus à une plume féminine dans notre pays. Et nous arrivons ainsi à l'illustre auteur de *Delphine* et de *Corinne* mais pas n'est besoin d'insister sur le rôle à la fois politique et littéraire de la femme de génie que fut Mme de Staël, ses ouvrages et sa vie ayant pour ainsi dire encore tout l'intérêt de l'actualité. Sa cousine et amie Mme Necker de Saussure, nature distinguée par l'intelligence et l'élévation morale, a laissé d'elle une belle biographie. Ses trois volumes sur l'*Education progressive* ont quelque peu vieilli, mais nous intéressent encore par le sérieux et la profondeur, quelquefois même par la modernité de leurs vues. En revanche, les figures de Mme de Montolieu et de plusieurs autres romancières vaudoises ne se détachent guère sur le fond de préoccupations littéraires qui caractérisent la société de Genève et de Lausanne à cette époque.

L'évolution politique de la Suisse dans le cours du XIXme siècle devait tout naturellement se répercuter dans celle de la génération féminine. L'instruction publique a pris un nouvel essor, les universités ouvrent leurs portes aux jeunes des deux sexes. Les femmes auteurs s'aventurent dans la poésie lyrique et le drame. Mais c'est toujours le roman qui a leurs préférences. Faisons pourtant une exception pour Mme Spyri et ses incomparables récits pour enfants dont le succès est loin d'être épuisé. Citons comme romancières de la Suisse romande Mmes de Gasparin, T. Combe, André Gladès (Nancy Vuille), Isabelle Kaiser, Alix de Watteville, Noëlle Roger, sans oublier la délicate poëtesse Alice de Chambrier. Pour la Suisse alémanique les noms de Maria Waser, Nanny von Escher, Ester Odermatt, Lisa Wenger, Ruth Waldstetter s'imposent en première ligne.

Hortensia Gugelberg von Moos, née de Salis (1659-1715)